

Petit résumé du week-end 26 et 27 mars à Montfort.

Rien à voir avec le temps de samedi dernier. L'astre du jour darde ses rayons dès le saut du lit, un coup de boost trop bien et motivant pour la journée.

Je retrouve déjà à pied d'œuvre Martine et Claudine en train de casser de la tuile pour mettre au fond du plessis.

J'entends des voix dans le château. « Tiens encore des gens qui ne savent pas lire ! » dis je assez fort pour mettre la pression ! Il s'agit d'un groupe de marcheurs nordiques, avec accompagnatrice. Elle me dit venir régulièrement avec des groupes. C'est toujours un endroit apprécié. Je lui en dis quelques détails de plus.



Le groupe de marcheurs nordique taillant bavette avec nos 2 forçats du casserot (expression du SO désignant un fragment de tuile cassée)

« Ben dis lui » dit une des femmes en désignant l'homme du groupe. Il m'avoue avoir trouvé ça sur une pierre.



Mais Hélène vous en parlera mieux que moi.

Mais déjà ça s'active dur au plessis, il faut aller chercher des branches pour tresser et remettre la terre. Et ce n'est pas une mince affaire car nous avons dévalisé un peu les alentours depuis que nous fabriquons plessis et cabanes.



Claudine prend le rythme du tressage de plessis.



Martine a du renfort aujourd'hui, et le travail va bon train

Le plessis prend belle allure. Evelyne et Gérard ne s'en laissent pas compter, il faut dire que la Martine est là pour entretenir la dynamique de groupe. Claudine commence à ressentir les premiers effets de Montfort, la sorcellerie du lieu, le bonheur inexprimable de l'endroit, l'envoûtement de Béatrix est en cours, attention à ne pas dépasser la dose prescrite !



Nos 2 jeunes Quentin et Edouard se sont rejoints pour continuer la cabane buffet, buvette, souillarde comptoir, brasserie,...les plans sont maintenant bien dans leur tête et on sent une énergie forte pour aboutir à quelque chose d'...



« abouti »



La tenue de combat est réduite à sa plus simple expression mais le résultat est là et la place bien nette pour faire le bar, buffet, self brasserie ergonomique, fonctionnel et sans doute d'une facture digne de la fête qui s'annonce. Maintenant c'est sûr leur travail sera fort utile, attendu et apprécié. Et comme ils souhaitent participer à la buvette, brasserie, ... ils seront les premiers bénéficiaires de leur effort et de leur imagination.

Hélène arrive avec ses 2 hommes Lucas et Arthur.
Ils ont souhaité venir avec elle sans se faire prier. Elle n'en revenait pas. Hop, la boîte à outil est vite



constitué, et les voilà à pied d'œuvre.



Je ne sais quel est leur projet mais vus l'engagement et la bonne entente qui règne entre eux, c'est un dessein d'importance. Hardi les gars !



De mon cote, j'avais dans l'idée de retrouver l'angle sud du donjon afin d'avoir le cœur net sur sa position (et son existence).
Précautionneusement (vous me connaissez, je suis plutôt non violent) je dégage dans l'axe du mur de la Aula.



Désespérant, rien que de l'éboulis, bien quelques traces de mortier mais si peu.
Hélène me conseille de creuser au-delà du mur, à l'extérieur en fait.

Et en 5 min on retrouve le sol grisâtre que nous avons déjà rencontré, sorte de couche sableuse que nous avons peut être rapidement appelée niveau médiéval



La photo n'est pas parlante mais devant la truelle le sol est bien plat et grisâtre.

Hélène attaque coté droit de l'entrée du donjon. Elle veut savoir si il y a bien des pierres qui poursuivent le mur de la aula, car jusqu'à présent seuls du gravier et de la terre (bonne certes mais ce n'est pas le propos) se révèlent à nos yeux de fureteurs.

Bien nous pris d'insister car les premières pierres apparaissent quelques dizaines de centimètres plus bas, puis de nouveau le dépôt grisâtre. Il faudrait vérifier le niveau entre les 2 couches.



Pas de doute, le mur se continue bien

En y regardant mieux après avoir dégagé la terre, une pierre perpendiculaire au mur nous interpelle ; Et dans ces moments là, il vaut mieux laisser agir Hélène qui connaît la marche à suivre, avec les techniques de la conservation du patrimoine ...



Au cours de notre progression dans le temps nous retrouvons un ami le clou, cela faisait longtemps !

En poursuivant nos travaux de sondage, nous découvrons progressivement un grosse, très grosse, très très grosse pierre, on pourrait dire dalle, oblique, sous le niveau de la couche grisâtre. Le mystère reste entier



Comme ça fait du bien de voir du nouveau. Sur la photo, la dalle oblique, perpendiculaire au mur du donjon, de même que l'amorce de muret à droite, qui n'est pas « marié » avec le mur du donjon.



Hélène rayonne d'une joie communicative.

J'y suis remonté le lendemain sous la pluie pour bien apprécier la découverte, une fois passée à l'eau de pluie. Vraiment un beau morceau de dalle



J'en ai profité pour faire quelques greffes au passage, d'après la lune c'était le jour
Un cerisier en fente, un cerisier à l'anglaise avec les greffons de l'arbre de Marc et un pommier en couronne avec les greffons de l'arbre rouge près du parking ;

Avec la pluie la citerne commence à se remplir, on notera la parfaite horizontalité !
(et la fierté du président)



Pour finir je ne résiste pas à vous montrer cette superbe photo d'Hélène sur le château qui renaît après la période hivernale. Comment ne pas rester rêveur et béat devant tant de grâce, ruines oubliées que les Raisonleurs ressortent de l'oubli ... pour un temps



Philippe